



## Édito

# L'islamisme au Maghreb, à la charnière entre affaiblissement et recomposition

par Flavien BOURRAT

### EN JANVIER À MARSEILLE

CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION

LA POLITIQUE DES ETATS-UNIS  
EN MÉDITERRANÉE.

par Laure MANDEVILLE > page 4

### EN JANVIER À PARIS

CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION

TRANSITIONS ET INCERTITUDES  
POLITIQUES AU MAGHREB

par Flavien BOURRAT, > page 5

### PROGRAMME 2018/2019

CONFÉRENCES

NON ENCORE OUVERTES À L'INSCRIPTION

**NOTEZ LES DATES SUR VOS AGENDAS**

> page 6

#### ● PARTENAIRES

IISMM

PARUTION DU BULLETIN N°111 > page 7

**LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS**

Conférences en janvier > page 7

#### ● NOUVELLES PARUTIONS

**LES CAHIERS DE L'ORIENT**

Iran-Arabie séoudite : les meilleurs ennemis

> page 8

**FRANCE-ALGÉRIE**

50 ans d'histoires secrètes : 1962-1992

> page 9

#### ● CINÉMA VIDÉOS

**ZAYTOUN**

Un film de Eran Riklis, > page 10

**WADJDA**

Un film de Haifaa Al Mansour, > page 11

L'islamisme, sous toute l'étendue de ce qui apparaît à la fois comme une appellation et un concept politico-religieux et qui recoupe des courants fort différenciés s'agissant de leurs objectifs et leurs modes d'action, a incontestablement dominé au cours des trente dernières années le champ politique, idéologique, identitaire et sécuritaire dans les pays du Maghreb. Pourtant, la fin de la décennie écoulée laisse percevoir un paysage islamiste transformé, divisé, mais aussi souvent affaibli et en quête de réactivation.

Certes, la situation diverge d'un pays à l'autre, en fonction des paramètres très contrastés qui caractérisent la nature des institutions, le degré d'ouverture politique et la stabilité intérieure, mais il est néanmoins possible de dégager des tendances communes à l'ensemble de la sous-région. D'ores et déjà, trois constats s'imposent. On remarque ainsi les difficultés et les interrogations qui touchent l'islamisme dit politique (ou légaliste), alors même que cette mouvance a été, pour la première fois de son histoire, impliquée dans la gestion gouvernementale. En second lieu, à l'autre extrémité du spectre, le salafisme-jihadisme connaît un affaiblissement et un discrédit qui est loin de résulter seulement de la défaite militaire de l'Etat Islamique là où ce dernier était implanté.

*suite de l'édito en page 3*

2019 : Poursuivre  
notre action,  
avec votre soutien,  
pour une meilleure  
compréhension  
de la situation  
et des relations  
en Méditerranée.

*Les vœux du président.*

*suite en page 2*

**Retrouvez  
dans votre Espace Adhérents**

[www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

**le compte-rendu  
de la conférence de**

**Razika ADNANI :**

**Maghreb :  
le problème identitaire  
et ses répercussions.**

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée.

Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN chez COUSTILLIÈRE  
48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Tél : 06 34 19 28 79

Contact [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)

Site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

Président : Jean-François Coustillière  
Chargé de communication : Daniel Valla





## Retrouver très vite la paix et la sérénité

Les vœux du président *suite*

Début 2011 se déclenchait en Tunisie une révolte dont les revendications portaient sur la possibilité d'avoir un emploi qui permette de vivre dignement, sur la différence d'attention des dirigeants à l'égard des zones urbaines côtières comparée à celle dont bénéficiaient les zones rurales de l'intérieur du pays, sur une redistribution plus équitable des profits et sur le mépris des autorités à l'égard des besoins du peuple. Cette révolte débouchera sur le fameux slogan « Ben Ali dégage » !

Comment ne pas se remémorer cet événement au moment où la France est ébranlée par des revendications de gilets jaunes si semblables à celles du peuple tunisien ? Certes « comparaison n'est pas raison » et ces deux pays connaissent des situations politiques, économiques et sociétales fort différentes. Néanmoins ce qui se passe en France est préoccupant, alors même qu'on pouvait penser que le développement de la démocratie, le bien être et la qualité des rapports sociaux nous prémunissaient du type de dérives connues par la Tunisie.

Quelle que puisse être la légitimité des arguments avancés par les gilets jaunes la situation que connaît aujourd'hui notre pays peut faire redouter qu'elle conduise à la perte des acquis péniblement conquis depuis la fin de la Seconde guerre mondiale et ouvre un boulevard à des « gouvernants de rencontre » démagogues et irréalistes.

Dans ces conditions quels peuvent être des vœux pour 2019 ?

La situation intérieure est gravement troublée. Les relations internationales sont périlleuses : Libye, Syrie, Ukraine, volonté impériale de la Russie, imprévisibilité des Etats-Unis et de ses alliés Arabie-séoudite et Israël, effacement de l'UE etc. Face à ces risques, j'exprime le souhait que nous retrouvions très vite la paix et la sérénité qui sont les conditions fondamentales du développement et de la prospérité, mais aussi la confiance entre dirigeants et citoyens qui détermine en tout lieu la démocratie et le bien vivre ensemble.

Modestement, au niveau de notre association, j'espère que nous pourrons poursuivre notre action dans des conditions convenables, avec votre soutien, pour une meilleure compréhension de la situation et des relations en Méditerranée, démarche qui s'inscrit dans la perspective des souhaits exprimés ci-dessus.

**Pour vous et vos familles, recevez mes meilleurs vœux pour 2019**

Jean-François COUSTILLIÈRE





### suite de l'édition

A contrario, le salafisme dit prédicatif (ou cheikhiste), connaît, comme dans le reste du monde arabe et au-delà, un essor que rien ne semble pour le moment arrêter. A partir de ces constats, il convient de s'interroger sur les facteurs pouvant expliquer ces mutations, ce qu'elles traduisent en termes de rejet ou d'adhésion vis-à-vis de ces différents courants de la part des populations concernées, mais aussi sur les stratégies gouvernementales, qu'il s'agisse de les contrer, de les coopter ou de les soutenir.

Alors qu'ils participent toujours aux affaires publiques de par leur présence au gouvernement au Maroc et en Tunisie, les islamistes politiques maghrébines proches de la tendance des Frères musulmans paraissent à première vue relativement bien tirer leur épingle du jeu, dans un contexte international pourtant marqué – hormis en Turquie – par un affaiblissement et un isolement peut-être durable de ce courant. Parvenus de manière inespérée au pouvoir par des voies légales grâce au contexte créé par les Révolutions arabes, le mouvement tunisien En Nahdha, comme le PJD de la Justice et du Développement (PJD) au Maroc ont réussi, malgré une expérience du pouvoir ayant montré ses limites et suscité de vives oppositions, surtout en Tunisie, à conserver un socle électoral et une assise sociale conséquentes ainsi que leur place dans les instances gouvernementales. Néanmoins, s'ils ont su éviter – de justesse concernant En Nahdha – un retour de bâton semblable à celui ayant frappé les Frères Musulmans égyptiens en 2013, leur bilan plus que mitigé les prive désormais de l'aura et de la « virginité » politique que leur confèrerait auparavant leur statut de premiers opposants aux régimes en place. D'autant qu'ils ont dû – et doivent toujours – composer avec des forces incontournables veillant à refreiner leurs ambitions de pouvoir et leur projet idéologique. Au Maroc, le pouvoir monarchique, qui ne leur est guère favorable, tâche d'affaiblir leur position au sein du champ politique, tandis qu'en Tunisie, une société civile motivée, disposant de relais solides et bénéficiant du soutien d'une partie importante de la population attachée au caractère séculier de l'Etat, a contraint En Nahdha à un aggiornamento. Autre frein à leurs velléités d'expansion, les islamistes politiques ne sont pas parvenus à circonscrire l'« Etat profond », c'est-à-dire l'armée et les appareils de sécurité, méfiant sinon

franchement hostile à cette mouvance. C'est d'ailleurs ce même « Etat profond » qui, en Algérie, a durablement fragmenté et affaibli la mouvance islamiste de manière à ce que cette dernière ne puisse plus représenter – comme jadis l'ex Front Islamique du Salut – une alternative au système en place depuis l'indépendance. Pourchassée dans le passé et n'ayant pas pris part au soulèvement contre le régime de Qadhafi, la branche libyenne des Frères Musulmans ne dispose pas d'un poids politique conséquent et est « doublée » par un courant salafiste en plein essor.

Contrairement aux islamistes politiques qui reconnaissent – même avec des réserves – la modernité politique incarnée par l'Etat-Nation, le courant salafiste-jihadiste se distingue par une vision et un projet utopiste – l'avènement du Royaume de Dieu sur terre selon les préceptes des « pieux ancêtres » – couplées au choix de la violence comme mode d'action privilégié. Si le moment fort de cette mouvance a été incontestablement la période de la Guerre civile en Algérie durant les années 90, elle a connu au Maghreb un regain d'activité et une extension de ses implantations à la faveur des soulèvements de l'hiver 2011 et de leurs conséquences en termes politico-sécuritaires. L'effondrement de l'Etat libyen, comme la fragilisation de l'appareil sécuritaire tunisien, ont favorisé l'apparition de groupes jihadistes parfois distincts de la « maison-mère » algérienne constituée par Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), qu'il s'agisse de la katiba Okba Ibn Nafaa, rattachée à cette dernière et déployée le long de la frontière algéro-tunisienne, de la katiba al Mourabitoun, venue du Sahel et en partie repliée en Libye, ou du groupe Ansar Charia, implanté dans les centres urbains tunisiens et libyens. Pour sa part, l'Organisation de l'Etat Islamique (EI) est parvenue à partir de 2014 à prendre pied en Libye dans la région de Syrte. Pourtant, en dépit d'attentats et d'actions violentes spectaculaires dont le pic a été atteint au cours de l'année 2015, les nouveaux groupes salafistes jihadistes ne sont pas parvenus à prendre pied durablement au Maghreb, tandis que AQMI, qui avait déjà échoué lors de la décennie précédente à créer une structure à l'échelle régionale, voit son périmètre ainsi que sa capacité de recrutement et d'action de plus en plus réduites. L'Etat Islamique (EI), de son côté, a échoué à obtenir l'al-

légeance des groupes locaux et à recruter des forces conséquentes, dans un contexte humain et politique très éloigné de celui de ses bases moyen orientales. Ce reflux global peut s'expliquer par l'adaptation progressive des appareils militaro-sécuritaires face à cette menace asymétrique, par le développement de la coopération interétatique, mais aussi par la résilience des populations locales privant ainsi les jihadistes d'ancrage territorial et de soutien. Par ailleurs, le retour des combattants de Syrie, initialement redouté par les autorités locales, notamment en Tunisie, n'a pas eu les effets déstabilisants escomptés, un grand nombre d'entre eux ayant été tués sur les champs de bataille du Proche-Orient. Si, globalement, la mouvance jihadiste s'est déplacée vers la zone sahélo-saharienne, sous le leadership du Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM), elle n'est restée pas moins présente, sous la forme de réseaux, dans certaines régions de Libye qui sont des vides sécuritaires, et dans un contexte persistant de fragilité de l'Etat.

Alors que l'islamisme politique et le salafisme jihadiste apparaissent sur la défensive pour le premier et en phase avancée de déclin pour le second, le troisième courant témoigne d'un dynamisme d'autant plus fort qu'il occupe pour partie l'espace laissé vacant par les deux précédents. Habituellement désigné sous le terme de salafisme prédicatif, il est de plus en plus souvent qualifié de « madkhaliste », en référence au théologien saoudien Rabi' al Madkhalî qui en est actuellement le principal inspirateur. Il se distingue fortement de l'islamisme politique, en dehors de nombreux référents communs, par un refus de s'insérer dans le jeu et le débat politique et un légalisme de principe vis-à-vis de tout pouvoir en place. Parfois désigné comme un « néosalafisme » au Maghreb, il prône, à l'instar de la doctrine wahhabite, un islam prédicatif, fermé, normatif, et appelle à une épuration du dogme religieux qui se traduit par un rejet et une volonté d'éradiquer les formes d'islam populaire et national. Il s'agit donc d'un abandon de la stratégie islamiste « classique » de réislamisation par le haut, au profit d'une réislamisation par le bas.

Ce courant, facilité par la diffusion des chaînes satellitaires moyen-orientales, a connu un vif essor au Maghreb à partir du début des années 2000, car il constituait

un substitut rassurant et accessible face à un islamisme politique en situation d'échec ou d'impuissance. En outre, il n'est pas réprimé par les pouvoirs en place qui y voient un moyen de contrer les mouvements contestataires ainsi que les autres courants islamistes, et de canaliser sans risque majeur un sentiment identitaire et religieux croissant. Le problème posé par ce courant est qu'il prospère sur l'affaiblissement, voire dans le cas de l'Algérie, sur la décomposition du patrimoine religieux traditionnel national. Le pouvoir algérien a longtemps encouragé la da'awa islamiya salafiste, d'autant que celle-ci lui a apporté son concours dans les processus de déradicalisation visant à faire revenir dans le droit chemin les combattants jihadistes encore actifs, et qu'elle ne fait aucune concurrence au référentiel du nationalisme exclusif sur lequel le régime assoit sa légitimité. Or, cette mansuétude ne paraît désormais plus de mise, dans un contexte de « salafisation » croissante de la population, comme en témoigne la dénonciation par les autorités du discours sectaire porté par les représentants les plus en vue de ce courant tels Mohamed Ali Ferkaous. A contrario, longtemps considéré comme une menace au Maroc, où il remet en cause à l'orthodoxie malékite constituant le fondement de la légitimité religieuse et historique de la monarchie, le salafisme prédicatif est devenu pour le pouvoir, sous étroit contrôle et de manière limitée, un moyen d'affaiblir le courant de l'islamisme politique représenté par le PJD en vue des futures élections, ainsi que de prévenir toute velléité d'adhésion au jihadisme. Mais c'est incontestablement en Libye que cette montée en puissance du courant « madkhaliste », très présent dans l'ensemble du pays et en première ligne dans la lutte contre le jihadisme, est la plus lourde d'implication. A la différence de ce qui prévaut dans les autres pays du Maghreb, les salafistes, bien que déniaient jouer un rôle politique, s'imposent comme l'une des principales forces à la fois idéologique et sécuritaire du pays. Impliqués, sous forme de milices, dans le maintien de l'ordre et de la sécurité, leur rigorisme exacerbé et intolérant inquiète autant la population que les pays de la région, quand bien même ils sont apparemment éloignés du pouvoir et hostiles à la corruption.



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

### Conférence ouverte à l'inscription à **Marseille**

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr) ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

notre invitée sera Laure MANDEVILLE, sur le thème :

# La politique des Etats-Unis en Méditerranée.



Laure Mandeville est grand reporter au Figaro depuis 29 ans. Elle est en charge de grandes enquêtes sur l'Europe et les Etats-Unis.

Elle a rejoint le service étranger du Figaro en 1989 pour couvrir la fin du communisme. Elle a ensuite couvert tout le monde post soviétique (Europe de l'Est, pays baltes, Caucase, Ukraine, Asie centrale, Russie) pendant 20 ans. Elle a été chef du bureau de Moscou de 1997 à 2000. Elle a aussi couvert l'islam en Europe de 2001 à 2008, ainsi que l'Europe en général et les relations transatlantiques. Laure Mandeville est diplômée en langues et civilisations russe et polonaise de

l'Université de Toulouse. Elle est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et titulaire d'un DEA d'études soviétiques. Elle a été visiting fellow à l'Université de Harvard, en tant que boursière Fulbright et Sachs. Laure Mandeville est l'auteur de « Qui est vraiment Donald Trump ? », Les Equateurs, 2016, de « La reconquête russe », Grasset, 2008, qui a reçu le Prix Louis Pauwels et le prix Ailleurs en 2009, ainsi que de « L'Armée russe, la puissance en haillons », Ed n°1, 1994. Elle est membre du Conseil éditorial de Politique internationale, revue à laquelle elle contribue régulièrement, et est une invitée régulière sur l'émission C'est dans l'air, France 24, LCI, BFM et France Culture. Elle publie aussi dans la *Revue des deux Mondes*, le *Wall Street Journal* et *The American Interest*.

Laure Mandeville est membre associée du think tank Atlantic Council. Elle est cofondatrice des Conversations de Tocqueville avec Jean Guillaume de Tocqueville, une conférence qui réfléchit sur l'avenir de la démocratie occidentale.

Deux ans après avoir fondu sur Washington pour conquérir la présidence à la barbe de toute la classe politique, la « tempête Trump » continue de mettre tout sans dessus dessous sur la scène américaine, mais aussi à travers la planète. De la même manière qu'il avait jeté aux orties le « vade-mecum » des campagnes présidentielles pour gagner l'élection, le nouveau président s'est affranchi des us et coutumes qui guident traditionnellement la politique étrangère des États-Unis, plongeant l'Amérique et le monde dans le brouillard de la surprise et de l'incertitude à coups de tweets et de décisions iconoclastes.

Quelles sont les conséquences pour les relations en Méditerranée ?

#### À MARSEILLE > Mardi 15 janvier à 19 h

cette conférence se tiendra à l' **École de la Deuxième Chance**  
360, chemin de la Madrague-Ville / place des Abattoirs.

Marseille 15ème

*voir plan en fin de lettre.*

**L'inscription est obligatoire**

**Date limite d'inscription à la conférence :**

**lundi 14 janvier à 15 h dernier délai**

**Droit d'accès payable sur place : 10 €**

*Accès gratuit pour les membres et les étudiants.*

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

**Un dîner est organisé autour de notre invitée**

*Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 9 janvier*

*Le montant du dîner est de 34 €.*

*Les chèques sont à libeller au nom de : Restaurant LES ARCEAUX.*



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

### Conférence ouverte à l'inscription à Paris

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr) ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

notre invité sera Flavien BOURRAT, sur le thème :

# Transitions et incertitudes politiques au Maghreb.



Il a été chef du bureau Maghreb Proche et Moyen Orient à la Délégation aux Affaires Stratégiques (DAS) du ministère de la Défense, avant de rejoindre l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM). Il est actuellement chercheur à l'IRSEM sur le Maghreb et le Moyen Orient.

Il est également chercheur au Centre Euro Maghrébin de Recherche et d'Etudes Stratégiques (CEMRES) dans le cadre de l'initiative 5+5 défense en Méditerranée occidentale. Il enseigne les enjeux stratégiques du monde arabe contemporain à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO).

Flavien BOURRAT est géographe de formation et travaille depuis 31 ans au sein du ministère de la Défense sur le monde arabe avec une orientation particulière dans les domaines militaro-sécuritaires. Il est spécialisé en particulier sur les pays du Maghreb, où il a effectué plusieurs séjours professionnels de longue durée.

L'année 2019 se présente comme un moment charnière de la vie politique dans les quatre pays du Maghreb. En effet, pas moins de trois pays – Algérie, Tunisie, Libye - vont connaître des élections nationales. Dans un contexte régional marqué par des difficultés économiques et sociales persistantes couplées à un fort désenchantement vis-à-vis des perspectives politiques, nonobstant une réelle amélioration de la situation sécuritaire, ces scrutins ne détermineront pas seulement le profil des nouvelles équipes dirigeantes, mais, de manière plus significative, engageront l'orientation et le devenir des Etats concernés. Si se dessine en Algérie et en Tunisie l'inéluctable succession de dirigeants âgés et historiques, la question de l'après Bouteflika apparaît beaucoup plus lourde de sens car elle pose, à travers un changement de génération, la question de la légitimation d'un système sclérosé et verrouillé. La Tunisie, de son côté, devrait poursuivre, non sans difficultés, son expérience singulière d'expérimentation de la démocratie. Plus problématique apparaît la sortie de crise en Libye, où le déroulement d'élections reste conditionné à la tenue préalable de la Conférence nationale et d'un référendum portant sur les institutions. Reste le Maroc, qui tout en apparaissant comme un relatif pôle de stabilité, sera conduit à faire le bilan contrasté et parfois incertain de vingt années de règne de Mohamed VI.

À PARIS > Mercredi 16 janvier à 19 h

**amphithéâtre LOUIS**, à l'Ecole militaire, voir plan en fin de lettre.

**L'inscription est obligatoire**

**Date limite d'inscription : jeudi 10 janvier au soir**

**Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.**

*L'accès de tout véhicule privé est interdit.*

**Droit d'accès payable sur place : 10 €**

*Accès gratuit pour les membres et les étudiants.*

*Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.*

**Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,**

*Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 9 janvier*

*Le montant du dîner est de 35 €.*

*Les chèques sont à libeller au nom de : Euromed-IHEDN.*



## Les Entretiens d'Euromed-IHEDN

### Programme du cycle 2018/2019

FÉVRIER à MARSEILLE et PARIS



Mardi  
5 février  
à Marseille

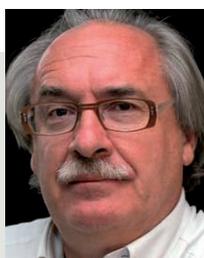
Mercredi  
6 février  
à Paris

**Pierre DUQUESNE,**

Ambassadeur,  
délégué interministériel à la Méditerranée.

**La situation actuelle  
des relations  
euro-méditerranéennes.**

MARS à MARSEILLE et PARIS



Mardi  
12 mars  
à Marseille

Mercredi  
13 mars  
à Paris

**Richard LABÉVIÈRE,**

Rédacteur en chef de prochetmoyenorient.ch  
/Observatoire géostratégique. Membre de la  
rédaction du mensuel *Afrique Asie*.

**Le terrorisme, face cachée  
de la mondialisation.**

AVRIL à MARSEILLE



Mardi  
2 avril  
à Marseille

**Flavien BOURRAT,**

Responsable de programmes à l'IRSEM  
sur la région  
Afrique du Nord - Moyen-Orient.

**Transitions et incertitudes  
politiques au Maghreb.**

AVRIL à PARIS



Mercredi  
3 avril  
à Paris

**Laure MANDEVILLE,**

Grand reporter au *Figaro*,  
chargée des grandes enquêtes sur l'Europe  
et les Etats-Unis.

**La politique des Etats-Unis  
en Méditerranée.**

MAI à MARSEILLE et PARIS



Mardi  
14 mai  
à Marseille

Mercredi  
15 mai  
à Paris

**Pierre LARCHER,**

Professeur émérite  
à l'Université d'Aix-Marseille.

**Libye ou quand le passé  
éclaire le présent.**

JUIN à PARIS et MARSEILLE



Mercredi  
5 juin  
à Paris

Mardi  
18 juin  
à Marseille

**Pierre BLANC,**

ingénieur en chef des Ponts, des Eaux  
et des Forêts, Docteur en géopolitique  
et maître es sciences.

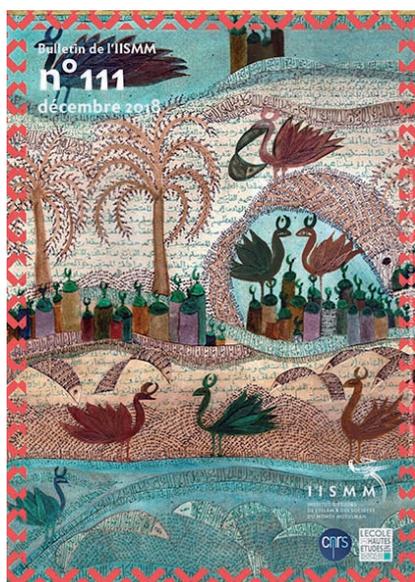
**Moyen-Orient :  
des idéologies à la dérive**



## Nos partenaires vous informent



L'Institut d'études de l'islam  
et des sociétés du monde musulman  
**IISMM** annonce régulièrement  
nos conférences  
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin  
n° 111 décembre 2018  
est paru.

Il est disponible à la consultation  
et au téléchargement  
par le lien suivant  
<https://iismm.hypotheses.org/38904>

Plus d'informations  
<http://iismm.ehess.fr/>



**Maison de l'Europe de Paris**  
annonce nos conférences,  
nous annonçons les leurs

Mardi 8 janvier de 18h30-20h00  
**Les enfants du vide** par Raphaël Glucksmann  
Le débat sera modéré par Philippe PERCHOC,  
chercheur et analyste politique à l'unité des poli-  
tiques externes du Service de Recherches du  
Parlement européen.  
En présence de Catherine LALUMIERE, présidente  
de la Maison de l'Europe de Paris.

Jeudi 10 janvier de 18h00 à 19h30  
**La fiscalité au cœur des débats européens**  
En partenariat avec l'Ambassade du Royaume des  
Pays-Bas en France  
En présence de Catherine LALUMIERE, présidente  
de la Maison de l'Europe de Paris.  
Cet événement se tiendra en anglais, l'interprétation  
est prévue en langue française.

Mardi 15 janvier de 18h30 à 21h00  
**L'Europe et le Brexit** quelles conséquences éco-  
nomiques et sociales pour les entreprises ?  
Organisé par le Club Alumni « Europe » de l'IAE  
Paris-Sorbonne. Avec la participation de Monsieur  
Henri MALOSSE, ancien Président du Comité éco-  
nomique et social européen 2013 - 2015 et Alan  
Hick, membre du Conseil Economique et Social  
Européen.

Jeudi 17 janvier de 18h30 à 20h00  
**La Roumanie et le défis de sa première prési-  
dence tournante du Conseil de l'UE?**  
En partenariat avec l'Ambassade du Royaume de  
Roumanie en France  
Avec la participation de Son Excellence Monsieur  
Luca NICULESCU, ambassadeur de la Roumanie  
en France.  
En présence de Catherine LALUMIERE, présidente  
de la Maison de l'Europe de Paris.  
Conférence organisée dans le cadre des activités  
du Centre d'Information Europe Direct.  
Lundi 21 janvier de 18h00 à 20h00

**Un système d'assurance chômage européen :  
ce que les européens pensent vraiment**

En partenariat avec l'Institut Jacques Delors  
Avec la participation de Pierre MOSCOVICI, com-  
missaire européen aux affaires économiques et  
financières, à la fiscalité et à l'Union douanière,  
Frank VANDENBROUCKE, conseiller à l'Institut  
Jacques Delors, professeur à l'Université  
d'Amsterdam, Jean PISANI-FERRY, professeur de  
politique économique à Sciences Po Paris et d'éco-  
nomie et de politique publique à la Hertie School of  
Governance, Shahin VALLEE, économiste, Henrik  
ENDERLEIN, président et professeur d'économie  
politique de la Hertie School of Governance, direc-  
teur du Jacques Delors Institut - Berlin.  
En présence de Catherine LALUMIERE, présidente  
de la Maison de l'Europe de Paris.

Mercredi 23 janvier de 18h30 à 20h30  
**L'ascenseur social est-il en panne ?**  
**Comment promouvoir la mobilité sociale**  
En partenariat avec L'Organisation de Coopération  
et de Développement Économiques  
Avec la participation de Michael FÖRSTER  
économiste principal aux seins de la direction de  
l'emploi, du travail et des affaires sociales de  
l'OCDE, Céline THEVENOT, économiste à  
la Direction Général du Trésor, cheffe d'unité  
« Marché du travail et politiques de l'emploi »,  
Pervenche BERÈS\*, députée européenne, membre  
du Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes  
et Démocrates au Parlement européen.  
En présence de Catherine LALUMIERE, présidente  
de la Maison de l'Europe de Paris.

Jeudi 31 janvier de 18h30 à 20h00  
**Politique Agricole Commune et protection de l'en-  
vironnement, antagonisme ou complémentaire ?**  
Cycle Elections européennes 2019 en partenariat  
avec Kantar Public France  
Avec la participation d'Eric ANDRIEU\*, député euro-  
péen, porte-parole S&D à l'Agriculture et au  
Développement, Karima DELLI\*, députée euro-  
péenne Verts et Catherine CHAPALAIN\*, directeur  
général de l'Association nationale des industries ali-  
mentaires (ANIA), Sandrine BELIER\*, Directrice de  
Humanité et Biodiversité et Eddy VAUTRIN  
DUMAINE, Directeur d'Etudes à Kantar Public et  
correspondant pour la France du Centre Kantar sur  
le Futur de l'Europe.  
Le débat sera modéré par Klaus KEHREIN\*,  
Premier Conseiller Agriculture et Alimentation à  
l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne.  
En présence d'Emmanuel RIVIERE, Président de  
Kantar Public France et du Centre Kantar sur le  
Futur de l'Europe et de Catherine LALUMIERE  
Plus d'informations et **Inscriptions obligatoires**,  
dans la limite des places disponibles, sur  
<http://www.paris-europe.eu/>

## Les Cahiers de l'Orient

### n° 132 - automne 2018



*Ce numéro est, vous le savez, tristement particulier : initié par le fondateur et directeur de cette revue, Antoine Sfeir, c'est après sa disparition qu'il a été terminé.*

*Il porte sur un dossier tout spécialement sensible où Iran et Arabie séoudite se défient. Trop souvent on ne distingue que des causes liées à l'affrontement chiïtes-sunnites. L'affaire est plus complexe tandis que s'ingèrent des puissances extérieures au premier rang desquelles les Etats-Unis qui, prenant fait et cause pour l'Arabie séoudite, n'ont pas hésité depuis le 5 novembre 2018 à interdire les exportations de pétrole iranien. Ils interdisent également les entreprises étrangères de traiter avec Téhéran par le biais de l'extraterritorialité de l'application des lois américaines. En face, le trio Moscou-Téhéran-Ankara peine à surmonter ses divergences pour contrer la stratégie américaine. Israël et les Emirats arabes unis poursuivent leur propre agenda.*

*Dans ce contexte l'Arabie séoudite connaît des fragilités périlleuses. L'Iran se débat dans une situation économique fortement déstabilisatrice. L'avenir de ces deux pays est incertain, la modernisation pas plus que la prospérité ne sont acquises.*

*Ce numéro 132 des Cahiers apportent des éléments forts et fondés pour nourrir une réflexion étayée sur ces relations entre ces deux Etats importants pour la stabilité à venir de notre monde.*

*JFC*

#### ÉDITORIAL

##### **Les nuages s'accumulent sur le Golfe**

Marie-José Sfeir

#### GÉOPOLITIQUE

##### **Iran-Arabie séoudite : une (im)possible réconciliation?**

Michel Makinsky

#### POLITIQUE

##### **L'Arabie séoudite à l'aube au XXI<sup>e</sup> siècle : la fragilité d'un royaume dans une transition dynastique à haut risque**

David Rigoulet-Roze

#### MONARCHIE

##### **La spécificité dysfonctionnelle du système dynastique séoudien,**

David Rigoulet-Roze

#### ÉCONOMIE

##### **Les défis économiques de l'Iran**

Sarah Bazoobandi

##### **La transition économique en Arabie séoudite : une dynamique nouvelle face à des contraintes multiples**

Pascal Devaux

#### SOCIÉTÉ

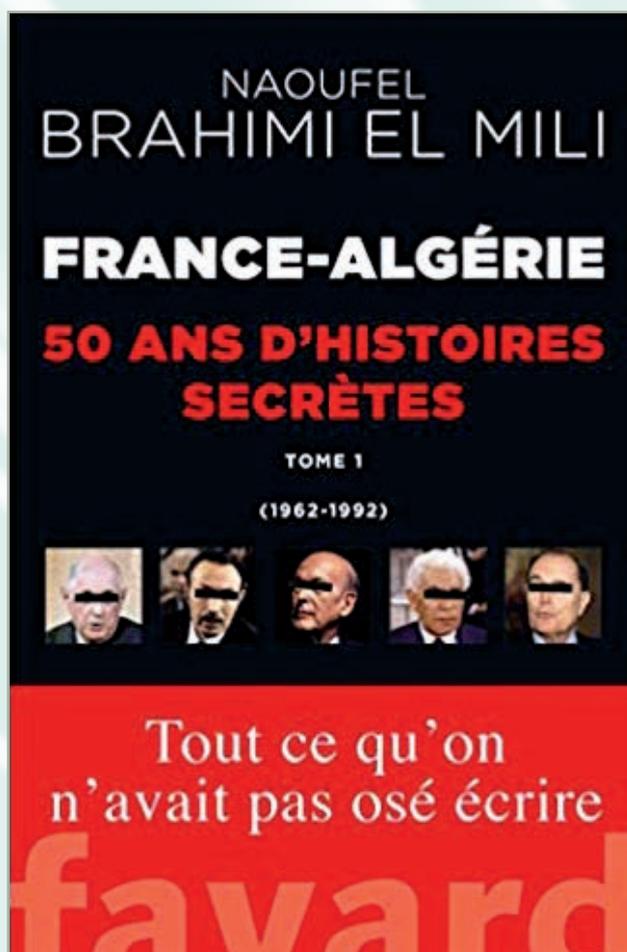
##### **En Iran, des revendications nationalistes à une « pluralité libre agissant »**

Azadeh Kian

## Cinquante années d'une relation passionnée et tumultueuse.

Une relation où tous les coups seront permis, mais en cachette.

Naoufel Brahim El Mili lève enfin le voile sur cette période bien sombre de notre histoire.



### France-Algérie

#### 50 ans d'histoires secrètes: 1962-1992

Tome 1

Par Naoufel BRAHIMI EL MIL,

Naoufel Brahim El Mili est docteur en sciences politiques, enseignant à Sciences Po Paris. Il est l'auteur de *Le Printemps arabe : une manipulation ?* (Max Milo).

Éditions Fayard / Parution : mars 2017

<https://www.fayard.fr/documents-temoignages/france-algerie-50-ans-dhistoires-secretes-9782213701653>

« Les relations entre la France et l'Algérie peuvent être bonnes ou mauvaises, en aucun cas elles ne peuvent être banales. » Ces mots de 1974 sont de Boufeliha, alors jeune ministre des Affaires étrangères. Le contexte est particulier : il veut faire de son pays le guide des non-alignés, la tête pensante d'une autre diplomatie, loin des colonies.

Oui, mais voilà. Dix ans plus tôt, ou quarante ans plus tard, ces mots ont toujours valeur d'axiome : entre la France et l'Algérie, bien que les deux parties s'entendent parfois sur le papier, d'autres fois dans les mains serrées qu'on affiche devant les palais présidentiels, c'est toujours compliqué. Depuis les accords d'Évian, elles entretiennent une relation passionnée et tumultueuse faite d'amour et de haine sur fond de contrats gaziers, d'immigration et de plaies identitaires mal refermées. Une relation où tous les coups seront permis, mais en cachette.

Ces tromperies, ces histoires secrètes, Naoufel Brahim El Mili a décidé d'enfin les dévoiler. Depuis Giscard d'Estaing et l'OAS, jusqu'aux espions algériens à Paris, en passant par les petits services d'Alexandre de Marenches et de la DGSE, il révèle cinquante ans de manoeuvres confidentielles, de coups bas toujours restés dans l'ombre. Tout ce qui n'aurait jamais dû être dit.

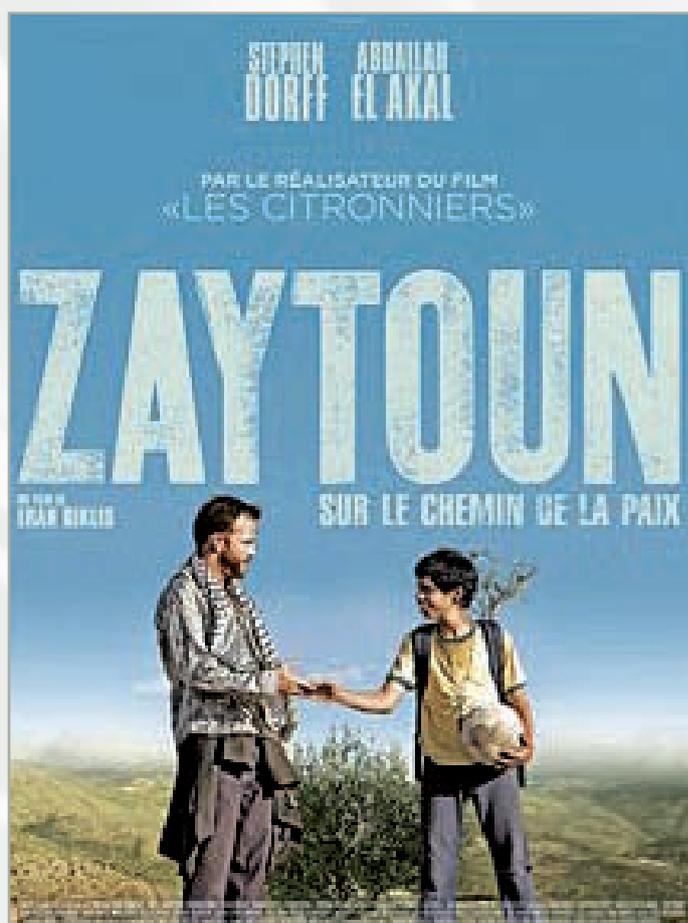
*Ce livre très documenté éclaire d'un jour nouveau les relations franco-algériennes depuis 1962. Loin du cliché qui veut que les rapports entre Alger et Paris sont toujours tendus et compliqués, l'ouvrage met en exergue un théâtre d'ombres régi par une dualité érigée en principe. Ces relations « sont particulièrement bonnes quand elles sont secrètes, et beaucoup plus heurtées quand elles sont publiques ». D'un côté, il y a donc ce que l'on jette en pâture aux opinions publiques des deux pays : polémiques mémorielles, surenchères nationalistes, tensions à propos de la question du Sahara et du soutien français au Maroc. De l'autre, il y a une alliance stratégique de fait, l'Algérie officielle, y compris sous la présidence de Houari Boumediène (1965-1978), ayant toujours accordé la priorité à l'ancienne puissance coloniale. Même s'il arrive que les deux pays soient en opposition, l'Algérie, rappelle l'auteur à plusieurs reprises, n'a jamais constitué une menace à l'égard des intérêts stratégiques français. À preuve, depuis 1964 et la lutte contre l'Organisation armée secrète (OAS), les services secrets algériens et français entretiennent une collaboration étroite et souvent complice. - Akram Belkaïd, membre du Conseil scientifique d'Euromed-IHEDN*

*Je n'ajouterai rien à ce que dit Akram.*

*Ce livre m'a passionné, je le recommande très vivement - JFC*

## Un portrait équitable des parties en présence.

Road-movie chaleureux, le film d'Eran Riklis est aussi un message d'espoir.



### Zaytoun

De Eran Riklis,  
également réalisateur de « Les Citronniers ».

Avec Stephen Dorff, Alice Taglioni,  
Loai Nofi

Drame, Guerre

Film Français, Britannique, Israélien

Février 2013

L'histoire d'une rencontre inattendue entre un réfugié palestinien de 12 ans et un pilote de chasse israélien dont l'avion se fait abattre au-dessus de Beyrouth en 1982. Leur méfiance initiale se transforme en amitié alors qu'ils traversent ensemble le Liban déchiré par la guerre au cours d'un voyage vers une terre qu'ils considèrent tous deux comme la leur.

*Film délicat et émouvant remarquablement bien interprété qui laisse s'exprimer un certain espoir de ce réalisateur.*

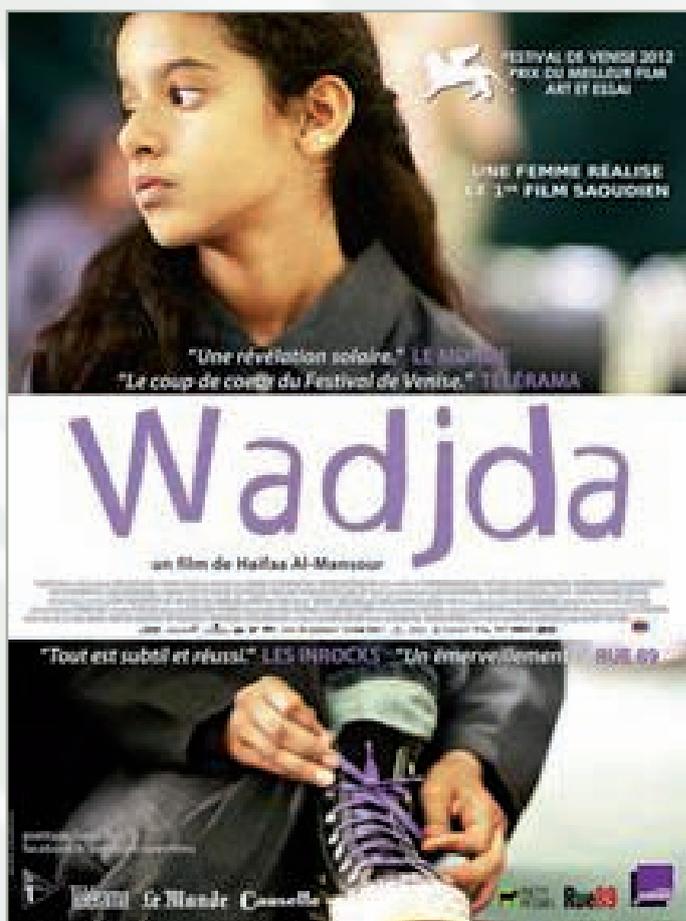
JFC

Bande-annonce et infos

[http://www.allocine.fr/video/played\\_gen\\_cmedia=19459413&cfilm=208568.html](http://www.allocine.fr/video/played_gen_cmedia=19459413&cfilm=208568.html)

## On peut désormais écrire les mots réalisatrice et séoudienne dans la même phrase grâce à Haifaa al Mansour

Premier film séoudien tourné sur place, avec l'aval des autorités, et joué par des acteurs locaux.



### Wadjda

De Haifaa Al Mansour,

Waad Mohammed, Reem Abdullah,  
Abdullrahman Al Gohani

Drame

Film Saoudien, Allemand

Février 2013

Bande-annonce et infos

[http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=207621.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=207621.html)

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie Saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles.

Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

Ce film émouvant évoque également la condition des Saoudiens des classes peu favorisées. Plus particulièrement celle des femmes, soumises à d'innombrables interdits qui les rendent quasiment invisibles dans la société séoudienne, à travers la mère de Wajda qui doit faire face aux tracasseries d'un chauffeur étranger pour pouvoir aller travailler, l'Arabie étant le seul pays où les femmes n'avaient pas, jusqu'à juin 2018, le droit de conduire.

Incapable d'avoir d'autres enfants, elle doit accepter en silence la décision de son mari, sous la pression de sa famille, de prendre une deuxième épouse pour avoir un fils.

*Un film à voir ! On a parfois l'impression d'être sur une autre planète tant les femmes y sont ostracisées mais c'est une bonne façon de construire son propre jugement.*

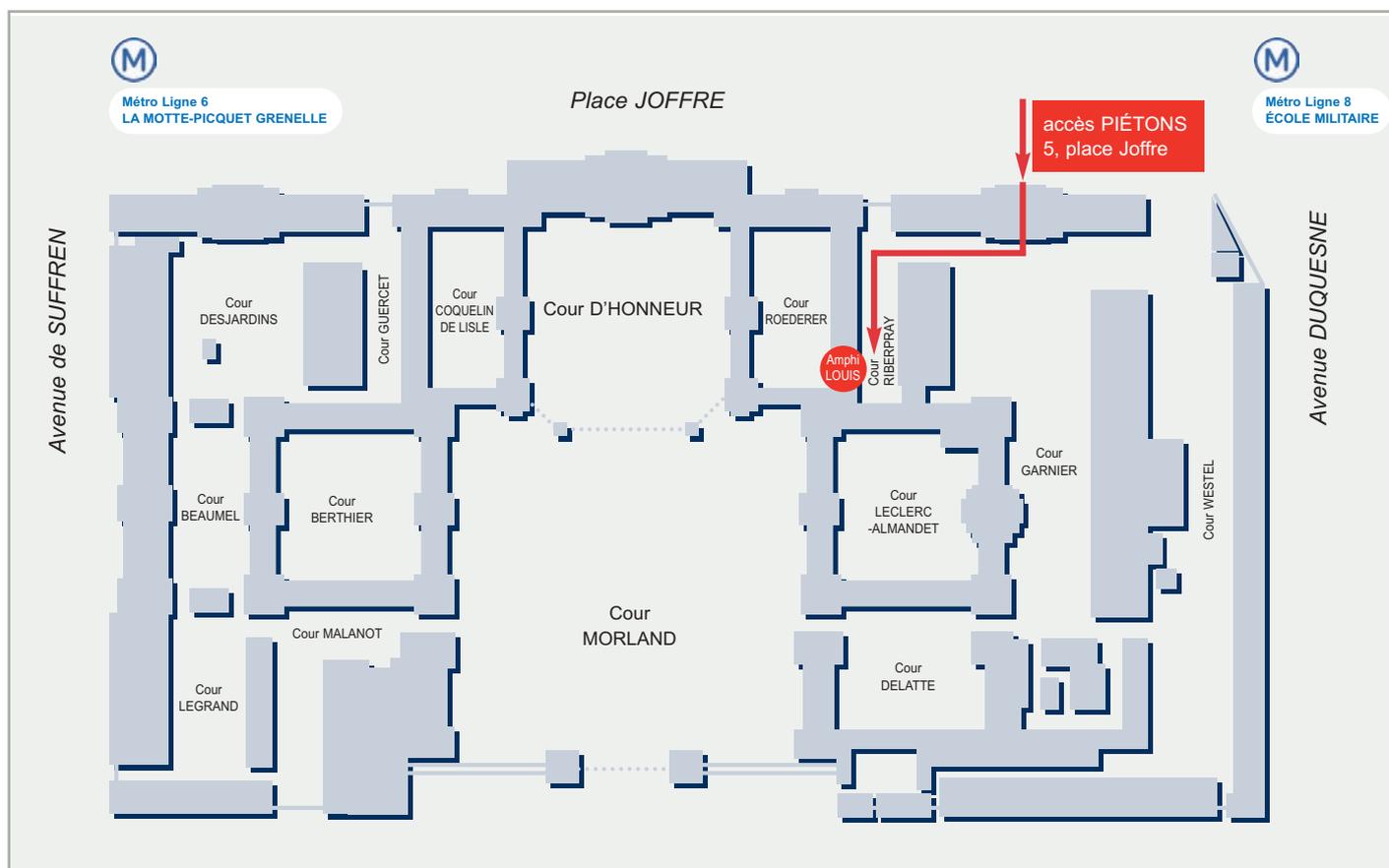
JFC



## Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

[entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)





## Plan d'accès à Marseille, **École de la Deuxième chance**

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

[entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)



### Plan d'accès à l'Amphithéâtre de l'École de la Deuxième Chance de Marseille

360, Chemin de la Madrague Ville - Place des Abattoirs - 13015 MARSEILLE



#### 1 - EN PROVENANCE DU CENTRE VILLE DE MARSEILLE

- En voiture**
- prendre l'autoroute A 55 (autoroute du littoral) (entrée de l'autoroute après la Joliette)
  - vous vous retrouvez sur le boulevard qui longe le port industriel
  - après 1,5 km, vous arrivez devant un feu rouge
  - prendre à droite, boulevard Bernabo (montée)
  - au bout du boulevard Bernabo (feu rouge), vous débouchez sur la place des Abattoirs (en face)
  - une fois sur la place, l'E2C est à votre droite.

#### 2 - EN PROVENANCE DU CENTRE VILLE DE MARSEILLE

- En transports en commun**
- Bus 70 : départ « Centre Bourse », arrêt « place des Abattoirs »
  - Métro Ligne 2 jusqu'à Bougainville, puis Bus 70 jusqu'à l'arrêt « Place des Abattoirs »

#### 3 - EN PROVENANCE DE LA GARE SAINT CHARLES

- En transports en commun**
- prendre le métro Ligne 2 jusqu'à Bougainville, puis le Bus 70, « direction lycée nord » jusqu'à l'arrêt « Place des Abattoirs »

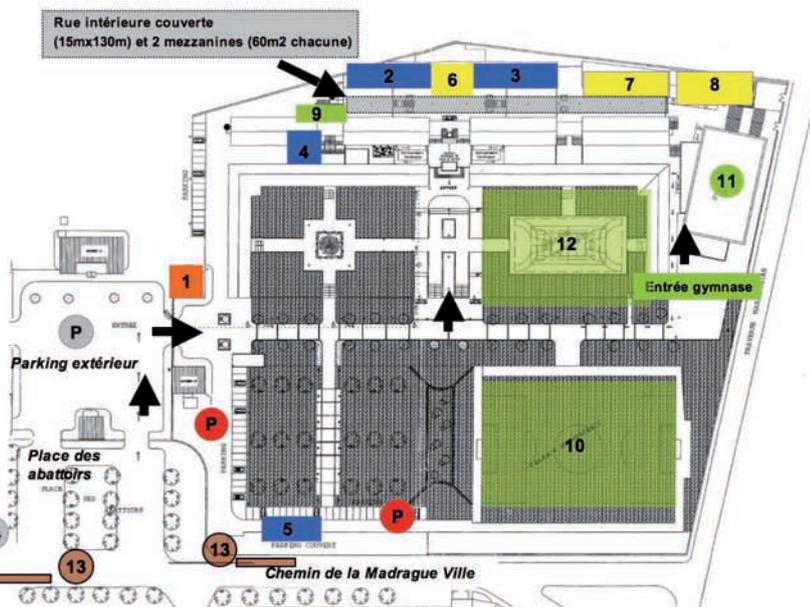
#### 4 - EN PROVENANCE d'AXIS EN PROVENCE

- prendre l'autoroute, direction Marseille
- après Plan de Campagne, prendre l'A7 à droite, direction Fos/Martigues/Lyon
- après environ 3 km prendre direction Fos / Martigues
- après 1 km, prendre direction Marseille / Vieux Port
- Vous êtes sur l'A55 (autoroute du Littoral)
- continuer direction Marseille, traverser le tunnel du Rove
- quitter l'A55 (environ 3 km, après le tunnel) sortie 5 « La Calade » (porte N° 4 du port)
- rester à gauche après avoir quitté l'autoroute
- la route va enjamber l'autoroute en tournant à gauche
- après 500 m, vous arrivez à un feu rouge
- prendre à gauche, boulevard Bernabo (montée), jusqu'au bout
- la place des Abattoirs est en face de vous
- une fois sur la place, l'E2C est à votre droite

#### 5 - EN PROVENANCE

- de l'Aéroport MARSEILLE PROVENCE**
- prendre l'A7, direction Marseille
  - après le tunnel, prendre à droite l'A55, direction Marseille Vieux Port (autoroute du Littoral)
  - continuer direction Marseille, traverser le tunnel du Rove
  - quitter l'A55 (environ 3 km, après le tunnel) sortie 5 « La Calade » (porte N° 4 du port)
  - rester à gauche après avoir quitté l'autoroute
  - la route va enjamber l'autoroute en tournant à gauche
  - après 500 m, vous arrivez à un feu rouge
  - prendre à gauche, boulevard Bernabo (montée), jusqu'au bout
  - la place des Abattoirs est en face de vous
  - une fois sur la place, l'E2C est à votre droite

- 1 Accueil
- 2 Centre de ressources
- 3 Amphithéâtre 127 places
- 4 Salle de réunion 24 places
- 5 Salle Gecim (réunion) 30 places
- 6 Espace cocktail
- 7 Selfrestauration
- 8 Restaurant pédagogique
- 9 Mur d'escalade
- 10 Terrain de foot non éclairé
- 11 Gymnase 300places-800m2
- 12 Terrain de hand ball non éclairé
- P Parking gardé places limitées
- 13 Arrêts de bus
- 14 Station taxi





## Association Euromed-IHEDN - Cycle 2018/2019

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à renvoyer en joignant votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN  
à l'adresse suivante : EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE - 48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Nom ..... Prénom .....

Prénom du conjoint si adhésion en couple .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Courriel .....

Tél. ....

Fax .....

### Bulletin d'adhésion Cycle 2018/2019

Je souhaite devenir membre  
ou renouveler mon adhésion  
à l'association Euromed-IHEDN

**Je règle la cotisation annuelle d'un montant de**  
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)  
 90 € (couple)  
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une  
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable  
pour la durée du cycle en cours : septembre 2018  
à juillet 2019.

### Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN  
dans ses projets en faveur de la sensibilisa-  
tion aux enjeux euro-méditerranéens.

**Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue**

**Comment réduire votre impôt sur le revenu**

**66 %** du montant de votre don sont déductibles de votre impôt  
sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

**ne vous coûtera réellement que 34 €**

Je vous adresse un don

de ..... €

*Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent*

